

MEDIAS ET COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE : ANALYSE DES GRILLES DE PROGRAMME DES MEDIAS DE LA VILLE DE BOMA

Consolée ALINDAWA SIWAMUGHUMA

*Assistante 2^{ème} mandat ISP/Boma ? Département de géographie et
gestion de l'environnement*

consolatealindawa@gmail.com

Résumé

Face aux grands enjeux climatiques actuels, la communication environnementale a un rôle essentiel à jouer: informer et entraîner le changement de comportement pour un environnement durable. La meilleure voie de communication en République Démocratique du Congo capable d'atteindre une masse importante et en un temps record, s'avère être les médias.

Cependant, nous avons remarqué que les médias de la ville de Boma sont plus tournés vers des questions politiques et de divertissement que vers les préoccupations environnementales, ignorant le pouvoir qu'ils peuvent avoir dans le processus de changement de mentalité de la population, ce qui a été confirmé par nos enquêtes.

L'objectif a été donc de démontrer que les questions environnementales ne figurent pas assez dans les grilles de programme des médias de cette ville pourtant touchée par les problèmes environnementaux, et dont la sensibilisation améliorerait son environnement.

Mots clés : *Médias, communication environnementale, grille de programme*

Abstract

In the face of today's major climatic challenges, environmental communication has an essential role to play: informing people and encouraging them to change their behaviour in favour of a sustainable environment. The best means of communication in the Democratic Republic of Congo, capable of reaching a large number of people in record time, is the media.

However, we have noticed that the media in the town of Boma are more focused on political and entertainment issues than on environmental concerns, ignoring the power they can have in the process of changing the population's mentality, which was confirmed by our surveys.

The aim was therefore to show that environmental issues do not feature enough in the media schedules of this city, which is nonetheless affected by environmental problems, and whose environment could be improved by raising awareness.

Key words: *Media, environmental communication, programme schedule*

Introduction

Les problèmes d'environnement constituent l'une des préoccupations majeures du monde actuel. Au cœur de ces préoccupations figure la question du réchauffement de la planète avec son cortège des conséquences sur les écosystèmes et sur le climat.

En effet, selon les spécialistes, « l'état actuel de la planète est alarmant. Depuis les années 1880, la température moyenne à la surface de la Terre a augmenté de 0.8°C, les augmentations les plus fortes ayant eu lieu au cours des dernières décennies ». CPPERNICUS (2022). Selon L'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), sous l'effet de l'augmentation constante des concentrations de gaz à effet de serre et de la chaleur accumulée, « les huit dernières années (2015-2022) ont été les plus chaudes jamais enregistrées au niveau mondial ». COPERNICUS (2022).

Ce réchauffement de la planète a un impact globalement négatif sur les écosystèmes et les ressources naturelles. Il est à la base de la disparition progressive des espèces animales et végétales, de la sécheresse, de l'excès des précipitations, de l'accélération de la désertification... Le réchauffement est aussi à l'origine de la fonte des glaces polaires, phénomène qui provoquera l'augmentation du niveau des océans et la

submersion de certaines régions habitées du monde telles que les Pays-Bas ou le Bangladesh.

« Le changement climatique, conséquence du réchauffement de la planète, aura des incidences négatives sur la répartition géographique des espèces, l'agriculture, l'économie et la santé de la population ». P. ARNOULD, L. SIMON (2007, pp 38-40).

La multiplication, depuis le premier sommet de Stockholm en 1972, des conférences internationales sur l'environnement traduit l'attention soutenue que l'humanité accorde à ce sujet. C'est dans ce cadre que la dernière conférence internationale sur le changement climatique tenue en Egypte (COP 27) a mis un accent sur la mise en œuvre des engagements climatiques des états membres pour faire face à l'urgence climatique, recommandation de la COP 26, mais aussi à l'établissement d'un mécanisme de financement pour indemniser les pays vulnérables pour les « pertes et dommages » dus aux catastrophes induites par le climat.

En République Démocratique du Congo (RDC), les questions d'environnement ne sont pas marginales. Disposant d'une rare réserve faunistique et floristique mondiale, la RDC joue un rôle stratégique dans le maintien de l'équilibre écologique à l'échelle planétaire. Elle regorge des ressources naturelles peu concurrentielles : un nombre important d'espèces animales et végétales endémiques, une bonne réserve forestière et hydrographique, etc.

Cependant, ces ressources subissent des pressions pernicieuses à cause des activités humaines. « De 2002 à 2022, La République Démocratique du Congo a perdu 6.33 Mha de forêts primaires humides, ce qui représente 35% de sa total tree cover loss (Perte totale de couverture forestière) au cours de la même période. La superficie totale de forêts primaires humides en République Démocratique du Congo a diminué de 6.1% au cours de cette période ». GLOBAL FOREST WATCH (2023).

Les principales raisons ont été relevées par REDD+ RDC (Réduction des Émissions dues à la Déforestation et à la Dégradation forestière, incluant la conservation, la gestion forestière durable et l'augmentation des stocks de carbone forestier). « Il s'agit, par ordre d'importance, d'agriculture itinérante sur brûlis, l'exploitation artisanale du bois, l'exploitation industrielle du bois, la carbonisation, le bois-énergie/bois de chauffe, l'exploitation minière et les feux de brousse » RDC (2018, p7).

Dans les milieux urbains, le déchet est le principal défi environnemental. Des montagnes d'immondices, des ordures ménagères, des eaux usées, et d'autres déchets détruisent l'environnement et sont à la base de diverses maladies. « La destruction des espaces verts, l'urbanisation hors normes sont à l'origine des érosions et inondations observées dans beaucoup de villes de la RDC ». OMD (2004, pp 47-48). D'où l'impérieuse nécessité de sensibiliser le public sur les enjeux de la gestion et de la protection de l'environnement.

Dans cette optique, nous nous posons la question de savoir quelle est l'implication des médias de la ville de Boma dans la sensibilisation de sa population sur la protection de l'environnement ?

Dans un contexte où les médias publics ont tendances à privilégier les informations institutionnelles et les médias privés la dimension mercantile, les sujets liés à l'environnement ont très peu de place dans les médias. Ainsi, nous formulons l'hypothèse que les médias de la ville de Boma n'accorderaient pas beaucoup d'importances aux sujets liés à l'environnement.

L'une des fonctions que Claude Jean Bertrand assigne aux médias est de surveiller l'environnement. « A travers cette surveillance, les médias rendent compte des événements agréables ou désagréables qui surviennent dans le monde ». CLAUDE-JEAN BERTRAND (1997, p29). Ils constituent, dans

leur mission d'informer et de former, les meilleurs vecteurs de cette vulgarisation. Les médias, peu importe leur catégorie ont donc un grand rôle à jouer dans la sensibilisation en matière d'environnement. La prise de conscience de cette obligation permettra aux médias de la ville de Boma de porter une attention particulière aux problèmes d'environnement et de réserver une place de choix à cette question dans leurs grilles de programme.

L'objectif visé par ce travail est d'abord d'éveiller la conscience des acteurs médiatiques de la ville de Boma sur le rôle qu'ils ont à jouer dans la sensibilisation de la population sur les questions environnementales, et ensuite de démontrer que ces derniers n'accordent pas suffisamment d'intérêt à ce problème dans leurs médias.

A l'issu de nos recherches, nous avons confirmé notre hypothèse et sommes arrivés à la conclusion que la communication environnementale n'occupe pas une place de choix dans les grilles de programmes des médias de la ville de Boma soit parce qu'elle n'y a pas beaucoup de place ou carrément parce qu'elle n'y est pas inscrite.

II. Matériel et méthodes

Après avoir identifié les médias traditionnels existants dans la ville de Boma, nous les avons classés par catégorie, selon qu'ils font partie des médias écrits ou audiovisuels. Nous avons fait le choix de ne prendre en considération que les médias audiovisuels qui représentent 90%, l'unique presse écrite existante étant quasi inconnue de la population.

Pour vérifier notre hypothèse nous avons recouru aux méthodes et techniques ci-après :

- La Recherche documentaire : elle nous a permis de recueillir les informations sur les différents concepts utilisés (médias, communication environnementale,

- grille de programme), mais aussi d'explorer la littérature qui aborde l'un ou l'autre aspect de notre étude en vue de circonscrire notre sujet de recherche.
- L'interview : cette technique nous a servi, de premier abord à vérifier si le constat que nous avons fait, celui de l'insuffisance de communication environnementale, était un problème réel et en second lieu de recueillir les avis des acteurs des médias sur la problématique et les éventuels solutions à apporter.
 - Le questionnaire d'enquête soumis particulièrement aux responsables des programmes nous ont fournis des données essentielles à notre analyse de la question.
 - L'observation, à travers le suivi des différents médias pendant 3 mois, de juin à Août 2023, a été faite dans le but de vérifier les informations recueillies lors de l'interview et des réponses recueillies dans le questionnaire d'enquête.
 - L'analyse des données nous a finalement permis de vérifier et traiter toutes les informations collectées auprès des personnes enquêtées en comparant également les résultats de l'enquête et ce que nous avons eu à observer par nous-même.

III. Revue de la littérature

III.1. Environnement

L'environnement est un concept englobant. Dans l'usage courant, il est souvent confondu avec l'écologie. D'aucuns les prennent l'un pour l'autre et vice versa, si les deux concepts recouvrent les réalités semblables, ils possèdent néanmoins des différences non négligeables. D'où la nécessité de cerner minutieusement ces deux concepts.

Le concept d'environnement est réputé polysémique. Il recouvre de nombreuses acceptions.

Le dictionnaire de l'environnement définit le concept comme suit : « le milieu dans lequel un organisme fonctionne, incluant l'air, l'eau, la terre, les ressources naturelles, la flore, les êtres humains et leurs interrelations ».

Dans l'entendement des spécialistes, « l'environnement est l'ensemble des éléments biotiques ou abiotiques qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins » TOULEMON (2001, p.3801). Précisons que ces éléments biotiques sont ceux qui se rapportent aux êtres vivants, tandis que les éléments abiotiques (a-bio-tique) concernent les êtres non vivants.

L'environnement désigne aussi l'ensemble des caractéristiques physiques, chimiques et biologiques des écosystèmes plus ou moins modifiées par l'action de l'homme. Cette dernière définition est plus spécifique, car elle confère à l'environnement une connotation anthropique. GÜNTHER HANDL (2013).

Aujourd'hui, la notion d'environnement s'est élargie. A part l'aspect biophysique, l'environnement intègre également la dimension socioculturelle. Il se définit alors comme l'ensemble des facteurs naturels et culturels qui entourent l'être humain et exercent une influence sur sa vie. Cette définition s'apparente plus à ce qui a été proposé par TISSIER (1992). Les facteurs naturels se rapportent aux composantes vivantes et non vivantes de la biosphère. Quant aux facteurs culturels, ils concernent les structures sociales, économiques et culturelles. Dans son acception moderne, l'environnement est donc une réalité inclusive.

Dans le contexte de cette recherche, nous entendons par environnement tout ce qui concerne le cadre biophysique de l'homme : le sol, l'eau, l'air, la faune, la flore, le climat,

l'atmosphère, les roches. Ainsi tout ce qui se rapporte à la destruction ou à la protection de ce cadre fait l'objet de nouvelles environnementales : la pollution, le déchet, la déforestation, la destruction des biodiversités, la reforestation, l'érosion, l'énergie...

Quant à l'écologie, Ernest Haeckel, dont on attribue la paternité, entend par écologie, « la science de l'économie, du monde, de vie, des rapports vitaux externes mutuels des organismes ». HAECKEL op cit ACOT PASCAL (1988, p.5).

« L'écologie étudie les relations entre les organismes vivants et leur environnement. Elle désigne aussi l'étude scientifique des interactions qui déterminent la distribution et l'abondance des organismes vivants » ODUM op cit ACOT PASCAL (1988, p.6)

Actuellement, l'écologie se définit comme la science qui étudie l'ensemble des relations entre les organismes d'une part et entre ces mêmes organismes et leur environnement d'autres part. C'est cette définition que nous retenons dans le cadre de cette étude.

Il y a donc une différence entre le concept d'environnement et celui d'écologie. Le premier représente le milieu de vie dans lequel évolue un individu ou une espèce considérée. Le second par contre est une science qui étudie les conditions d'existence des êtres vivants et les interactions entre ces êtres vivants et leur milieu de vie.

III.2 Médias

Le terme média désigne tous les supports de communication utilisés pour **diffuser une information**. Étymologiquement, "media" est un mot latin, pluriel de **medium**. Ce terme signifie intermédiaire ou milieu en français.⁸

⁸ Médias - Média - E-marketing.fr

Selon le support utilisé pour la diffusion, on distingue 3 types de médias :

- Les médias écrits,
- Les médias audiovisuels.
- L'internet et l'affichage

Nous nous intéresserons uniquement, dans le cadre de notre étude, aux médias audiovisuels

Les médias audiovisuels

➤ **La radio**

Elle est très diversifiée et se distingue par sa diffusion et son public : Radio locale ou nationale, radio généraliste ou spécialisée. A Boma nous n'avons que des radios locales et généralisée.

➤ **La télévision**

Avec l'apparition des chaînes câblées, on a assisté, voici plus d'une décennie, à l'explosion des chaînes. Certaines diffusent à l'échelle d'un territoire restreint, comme celui d'une ville et de son agglomération, d'autres se fixent sur des thématiques comme l'art, la musique, etc.⁹ La presse écrite et les médias audiovisuels forment ce qu'on appelle « **médias traditionnels** ».

Quant à l'internet et l'affichage, c'est le type de médias le plus en vogue actuellement, surtout l'internet avec les médias sociaux.

III.3 Grille de programme

« La grille des programmes est la répartition, selon des heures et des durées de diffusion fixes, des différentes émissions d'une station de radio ou d'une chaîne de télévision. Ce qui équivaut à l'établissement d'un véritable agenda, avec des

⁹ 2.1.2. Les médias audiovisuels [Les archives sur le devant de la scène] (piaf-archives.org)

rendez-vous fixes, sources d'habitude et de fidélisation de la part de l'audience potentielle »

ALPHONSE YALINGO, 2021.

Elle permet de fixer certains rendez-vous, les journaux d'information, variétés, débats, ... elle intègre un certain nombre d'obligations de programmation prévues dans le cahier des charges. La construction de la grille est le reflet de la politique de la chaîne. C'est ce que nous retenons comme définition dans le contexte de notre étude.

III.4 Communication environnementale

« L'apparition de la communication environnementale est délicate à dater avec précision » THIERRY LIBAERT (2016). Il a fallu assister à plusieurs catastrophes écologiques avant l'éveil de la médiatisation des problèmes environnementaux. Le signal fort sera lancé lors de la catastrophe du Torrey Canyon, nom du super tanker qui s'échoue sur les côtes de Cornouailles en 1967, libérant 12 000 tonnes de pétrole brut sur près de 400 kilomètres de rivage et offrant pour la première fois, à grande échelle, le spectacle désormais banalisé de poissons flottant ventre à l'air et d'oiseaux englués. Les contestations anti-industrielles qui s'amplifièrent après la naissance des grandes associations environnementales, comme France Nature Environnement ou les Amis de la Terre en 1969, et Greenpeace en 1971 vont attirer l'attention des médias. Sur le plan international, le lancement de la première conférence internationale des Nations unies sur l'environnement à Stockholm et la création du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) va donner lieu à une véritable communication environnementale en occident.

En littérature, l'ouvrage « Printemps silencieux » (1962) de Rachel Carson apparaît comme étant le premier livre d'alerte sur les enjeux environnementaux. Il sera suivi de « Quelle terre laisserons-nous à nos enfants ? » (1966) de Barry Commoner, et,

en France, du livre de Jean Dorst, « Avant que nature meure (1965).

« Les spécialistes s'accordent toutefois pour situer son inscription dans la sphère publique au cours de la seconde moitié des années 1980 » THIERRY LIBAERT (2016), sous l'effet notamment de plusieurs crises (explosion du réacteur nucléaire de Tchernobyl en 1986, accident de l'usine chimique Sandoz près de Bâle en 1986, marée noire provoquée par l'Exxon Valdez sur les côtes de l'Alaska, 1989), de l'apparition de questions structurelles fortes comme la problématique de la couche d'ozone (protocole de Montréal, 1987), des pluies acides (Roqueplo, 1988), de la déforestation et du réchauffement climatique.

La communication environnementale s'installe définitivement au début des années 1990 et plus précisément, après le grand sommet des chefs d'États et de gouvernements qui s'est déroulé à Rio en 1992. Ce « Sommet de la Terre¹⁰ » a consacré la notion de développement durable définie en 1987 par le rapport Brundtland « Our Common Future », et élargi le thème environnemental de la sphère économique à la sphère politique.

En RDC, des problèmes liés à la gestion de l'environnement, de la biodiversité et des ressources naturelles, ainsi que l'impact de la dégradation de l'environnement sur la vie des populations tant urbaines que rurales, en dépit de différentes politiques et stratégies montrent la nécessité de la mise en place d'une politique de communication sur les questions environnementale.

¹⁰Un sommet de la Terre est un terme générique servant à désigner les rencontres décennales entre dirigeants mondiaux, organisées depuis 1972 par l'ONU, ayant pour but de définir les moyens de stimuler le développement durable au niveau mondial. Le premier sommet a lieu à Stockholm (Suède) en 1972, le deuxième à Nairobi (Kenya) en 1982, le troisième à Rio de Janeiro (Brésil) en 1992, le quatrième à Johannesburg (Afrique du Sud) en 2002 et le cinquième et dernier sommet en date, appelé « Rio + 20 », a également lieu à Rio de Janeiro en 2012.

Le ministère des médias et de la communication s'était engagé en 2016 dans des vastes campagnes de sensibilisation, d'information et de formation sur certains gestes à poser susceptibles de protéger l'environnement congolais contre le réchauffement climatique. « A titre illustratif, en août 2012, une édition du baromètre du citoyen a été organisée concernant les maisons communales et les marchés les plus salubres. Il y avait dans le critérium par rapport aux maisons communales, la présence d'arbres. Pour une fois, les préoccupations et les enjeux écologiques, ainsi que la responsabilité qu'ils imposent à l'homme; ont fait l'objet de sensibilisation à travers des spots produits par des artistes congolais et diffusés sur les ondes de la Radio-Télévision Nationale Congolaise (RTNC).¹¹ Malheureusement ces efforts n'ont été concentrés qu'à la capitale ».

ELONGO L., Vicky et al., (2016, p11)

IV. PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE ET PAYSAGE MEDIATIQUE DE LA VILLE DE BOMA

IV.1 Présentation de la ville de Boma.

Boma est une ville portuaire de la République Démocratique du Congo dans la province du Kongo Central, située dans la rive droite du fleuve Congo. Elle s'étend sur environ 6500 hectares. La ville fut la capitale de l'Etat indépendant du Congo, Puis du Congo Belge, du 19 mai 1886 au 31 Octobre 1929. Ce statut prend fin avec le transfert de toutes les institutions politico-administratives à Léopoldville (Kinshasa) en Octobre 1929.

Boma signifie « fortin » en kikongo et en de nombreuses langues bantoues. Henry Morton Stanley dans son

¹¹ Allocution de son excellence le ministre des médias et de la communication, Chargé de l'initiation à la nouvelle citoyenneté en 2016 dans un colloque sur la communication environnementale en RDC tenu à l'Université de Kinshasa.

ouvrage « Comment j'ai retrouvé Livingstone » emploie d'ailleurs le terme tel quel en ce sens.

Elle a d'ailleurs été le premier camp militaire de l'État, qui a fonctionné de 1886 à 1956 sur le même site, aujourd'hui commémoré par un monument.

A partir de 1899 elle fut la gare de départ de la ligne de chemin de fer du Mayombe¹², dont la dernière station était Tshela, localité natale de Joseph Kasa-Vubu. Elle est démantelée sous le régime de Mobutu Sese Seko pour être reconstruite dans la province de l'Équateur.

Par son histoire riche, elle est une ville touristique grâce aux vestiges qu'elle conserve des premiers contacts avec le monde occidental et de la colonisation.

❖ Coordonnées géographiques

Les coordonnées géographiques de la ville de Boma sont 5°51'0" Sud, 13° 3' 0" Est. Altitude moyenne : 34m.

❖ Climat

Climat de savane avec hiver sec (Classification de Köppen: Aw).¹³

❖ Économie

La ville de Boma autrefois, célèbre pour son port, connaît actuellement d'énormes difficultés économiques liées notamment au ralentissement des activités du port de Boma.

Jadis, tous les véhicules d'occasion importés dans la partie ouest de la RDC (océan) étaient déchargés au port de Boma en vue d'y subir un contrôle technique. Depuis quelques années,

¹² Zone géographique située en République démocratique du Congo au nord-ouest dans la province du Kongo Central nom loin de la ville de Boma.

¹³ <https://fr.db-city.com/R%C3%A9publique-d%C3%A9mocratique-du-Congo--Kongo-Central--Boma> Consulté le 07 octobre 2023

tous navires avec les véhicules d'occasion à leur bord ne déchargent plus à Boma et prennent la direction de Matadi.

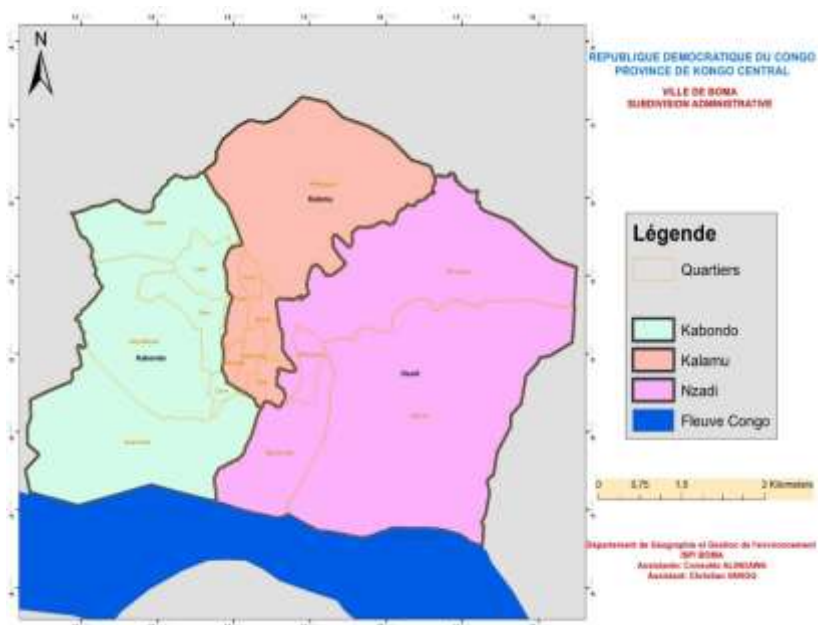
« Les conséquences socioéconomiques ne sont plus à démontrer : chômage de la population dont les activités dépendent du fonctionnement du port, fermeture des plusieurs usines notamment la BRALIMA et autres et récemment le départ de plusieurs opérateurs économiques importants ». ALINDAWA C, VANGU C (2022).

❖ Administration

La ville de Boma est divisée en trois communes :

- Nzadi
- Kabondo
- Kalamu

CARTE ADMINISTRATIVE DE LA VILLE DE BOMA



❖ Environnement

Comme tous les milieux urbains du monde en général et ceux de la RDC en particulier, la ville de Boma fait face à la dégradation de son environnement. Le problème le plus récurrent est celui de la gestion des déchets ménagers et de l'aménagement de la ville avec les nouvelles cités qui se construisent sans normes urbanistiques. Ce qui entraîne également un cortège des problèmes environnementaux.

Boma ne dispose d'aucune décharge publique. Chacun se débrouille pour évacuer ses déchets. Conséquences : Multiplication des décharges sauvages qui affectent le côté esthétique de cette ville touristique mais aussi la santé de la population.

Il existe pourtant une Coordination Urbaine de l'environnement, du ministère de l'environnement et développement durable. Cette coordination a comme principale mission de veiller à la protection de l'environnement de la ville entre autre par son assainissement. Sans moyen ni aucune politique, ce service semble être dépassé par la situation.

❖ Population

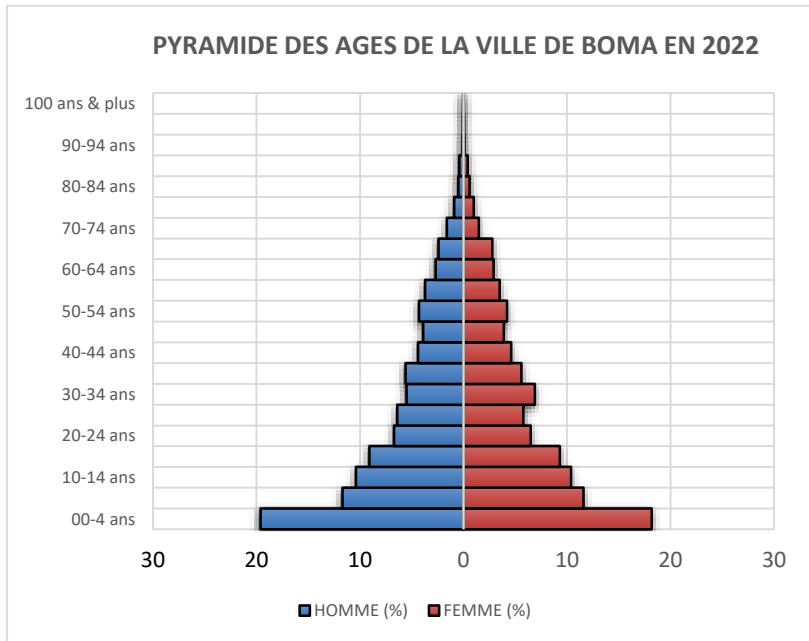
Tableau 1 : TABLEAU DES STATISTIQUES DE LA POPULATION CONGOLAISE ET ETRANGERE PAR GROUPE D'AGES ET SEXES ARRETE AU 31 DECEMBRE 2022 QUATRIEME TRIMESTRE 2022 VILLE DE BOMA

GROUPE D'AGES	HOMMES	FEMMES	TOTAL	HOMMES %	FEMMES %	TOTAL
00-4 ans	36766	36236	73002	19,6	18,2	37,9
05-09 ans	21958	23148	45106	11,7	11,6	23,4
10-14 ans	19421	20624	40045	10,4	10,4	20,8
15-19 ans	17036	18559	35595	9,1	9,3	18,4
20-24 ans	12472	12934	25406	6,7	6,5	13,2
25-29 ans	11937	11560	23497	6,4	5,8	12,2

30-34 ans	10337	13806	24143	5,5	6,9	12,5
35-39 ans	10491	11089	21580	5,6	5,6	11,2
40-44 ans	8250	9206	17456	4,4	4,6	9,0
45-49 ans	7293	7657	14950	3,9	3,9	7,7
50-54 ans	7965	8300	16265	4,3	4,2	8,4
55-59 ans	6891	7044	13935	3,7	3,5	7,2
60-64 ans	5134	5805	10939	2,7	2,9	5,7
65-69 ans	4407	5595	10002	2,4	2,8	5,2
70-74 ans	3070	2957	6027	1,6	1,5	3,1
75-79 ans	1764	1915	3679	0,9	1,0	1,9
80-84 ans	908	1220	2128	0,5	0,6	1,1
85-89 ans	747	777	1524	0,4	0,4	0,8
90-94 ans	141	218	359	0,08	0,1	0,2
95-99 ans	126	113	239	0,07	0,06	0,1
100 ans & plus	41	57	98	0,02	0,03	0,1
TOTAL	187155	198820	385975	100,0	100,0	100,0

Source : Mairie de la ville de Boma

Fig. 1 : PYRAMIDE DES AGES DE LA POPULATION DE LA VILLE DE BOMA(2022)



Source: généré par Excel à partir du tableau 1.

La population de Boma, comme nous pouvons le constater à travers le tableau et la pyramide des âges ci-dessus présentés, est jeune (50,2% de la population est dans la tranche d'âge de 0 à 19 ans). La base large nous fait également remarquer qu'elle connaît un taux de natalité élevé.

La population totale est estimée à 385 975(2022) dont 198 822 femmes, soit 51,5% de la population totale.

IV.2 Paysage médiatique de la ville de Boma

L'environnement médiatique de la ville de Boma est dominé par les médias traditionnels (Radios et télévisions) dont une seule presse écrite périodique (Agence Congolaise de

Presse) presque inconnue de la population dont la majorité n'en a même pas entendue parlée.

Le tableau ci-dessous présente les médias (Traditionnels) de la Ville de Boma :

Tableau 2 : les médias traditionnels de la ville de Boma

NOM	TYPE DE MEDIA	FREQUENCE	INFLUENCE
Alliance	Radio	89.6 MHZ	Local
Buombula	Radio	89.1 MHZ	Local
Maquis FM	Radio	92.2 MHZ	International
RCB	Radio	97.3 MHZ	Local
RTB	Radio-Télévision	98.7 MHZ	Local
RTDN	Radio-TV-internet	105.2 MHZ	Local et environs
Sara TV	Radio-Télévision	91.4 MHZ	Local
Soleil	Radio	95.0 MHZ	Local
Sango Malamu	Radio	102.5 MHZ	Local
ACP	Presse écrite		National

Source : Enquêtes personnelles

La ville de Boma compte au total 9 chaînes Radio, 3 chaînes de télévision et un journal de parution mensuel. Une seule chaîne radio-télévisée émet sur internet (Maquis FM). Les trois chaînes télévisées sont directement associées à leurs radios dans leur fonctionnement. Raison pour laquelle nous ne compterons que 9 médias audiovisuels en lieu et place de 12.

A part le journal ACP qui a une portée nationale et Maquis FM qui émet en international grâce au satellite, les autres chaînes ont une influence restreinte à la ville de Boma et au Mayombe pour quelques-unes.

Notons cependant que la ville est plus influencée par la télévision satellitaire (Canalsat) et l'audience des chaînes télévisées locale est faible suite à la mauvaise qualité d'émission pour la plupart.

V. RESULTAT, ANALYSE ET DISCUSSION

V.1 Résultat

En vue de répondre à notre question d'étude, nous avons menés des enquêtes qui nous ont permis de présenter les résultats ci-dessous. Les responsables de tous les médias traditionnels de la ville de Boma ont été soumis à un questionnaire qu'ils ont rempli en présence de l'enquêteur. Les résultats des points abordés dans le questionnaire sont présentés ci-dessous :

V.1.1 Grille de programme des médias de Boma

Il s'agit ici de vérifier l'inscription des programmes de sensibilisation sur la protection de l'environnement ou de tout autre programme abordant les questions environnementales dans les grilles de programme des médias.

La question posée était donc : «votre média dispose-t-il d'un programme de sensibilisation sur la protection de l'environnement inscrit dans votre grille de programme ? »

Tableau 3 : inscription d'un programme de sensibilisation sur l'environnement dans la grille de programme

N°	Dénomination	Oui	Non	Nbre H/Semaine ¹⁴	Fréq. de diff. ¹⁵
1	Alliance		√		
2	Buombula		√		
3	Maquis Fm		√		
4	RTB	√		1h	2 fois/semaine
5	RCB		√		
6	RTDN		√		
7	Soleil		√		
8	Sara TV		√		
9	Sango Malamu	√		2h15	3 fois/semaine

Source : enquête personnelle

¹⁴ Nombre d'heure de diffusion par semaine.

¹⁵ Fréquence de diffusion.

La radio Sango Malamu diffuse 3 fois la semaine (Lundi, mercredi et Vendredi), une émission intitulée « Magazine Rural ». C'est une émission qui parle essentiellement des pratiques agricoles dans le cadre d'une agriculture durable. La sensibilisation est faite de manière à interpeller les agriculteurs à adopter des pratiques agricoles qui protègent l'environnement. En même temps elle sensibilise la population de Boma au respect de l'environnement. Cette émission dure 1h par diffusion. L'émission passe en direct lundi et est rediffusée Mercredi et Vendredi.

Quant à la RTB, elle diffuse deux fois la semaine (Dimanche et Lundi) une émission intitulée « Notre environnement ». L'objectif de l'émission est de sensibiliser la population de Boma au respect de l'environnement. L'émission passe en direct dimanche et est rediffusée Lundi.

Le tableau suivant présente la justification des responsables des programmes des différentes chaînes sur la non existence des programmes environnementaux dans les grilles des programmes des chaînes de la ville.

Tableau 4 : Justification de l'absence de programmation des émissions environnementales dans les différents médias.

N°	Médias	Justifications
1	Alliance	Grille en constitution
2	Buombula	Absence d'animateurs
3	Maquis Fm	Grille de programme en constitution
4	RCB	Absence d'animateurs
5	RTND	Absence d'animateur, grille en cours de changement
6	Sara TV	Aucune raison
7	Soleil	Grille en constitution

Source : Enquêtes personnelles

Après entretien avec les responsables des programmes de ces différents médias, aucun autre argument que ceux présentés dans le tableau 4 n'a été présenté.

IV.2 Formation des animateurs des émissions

Nous nous sommes également intéressés à la formation des animateurs des émissions environnementales dans les chaînes qui ont inscrit ces programmes dans leurs grilles.

La question posée était de savoir si les animateurs de ces programmes ont une formation spécialisée pour l'animation de ces émissions.

Tableau 5 : Formation des animateurs des programmes de sensibilisation sur la protection de l'environnement

N°	Dénomination	Formation spécialisée en environnement
1	RTB	Oui
2	Sango Malamu	Oui

Source : enquêtes personnelles

Les animateurs des émissions environnementales des deux chaînes ont dit avoir une formation spécialisée sur l'environnement.

V.2 Analyse et discussion des résultats

Trois points que nous avons estimés essentiels ont été abordés dans notre recherche. Il s'agit de :

- L'inscription dans les grilles de programmes, des médias de la ville de Boma, des programmes sur les questions environnementales.
- La formation des animateurs desdites émissions.

S'il est vrai que les problèmes environnementaux font parties des questions d'actualité tant au niveau national qu'au niveau internationale, la ville de Boma accuse encore un sérieux problème de communication environnementale.

En effet, les résultats obtenus par notre enquête nous font constater que la sphère médiatique de la ville de Boma demeure quasiment vierge en ce qui concerne les questions

environnementales : Sur l'ensemble des chaînes télévisées et radios, il n'y a que deux chaînes qui ont un programme lié à l'environnement bien inscrit dans leurs grilles de programme. Soit 22%. La majorité des médias de la ville de Boma n'ont donc pas inscrit les programmes liés à l'environnement dans leurs grilles de Programme.

Cependant, nous avons remarqué quelques interventions à ce sujet dans certaines chaînes dans ce que nous appelons les « tranches matinales ». Il s'agit d'une émission matinale, dite souvent plus simplement une « matinale », de télévision ou de radio diffusé quotidiennement du lundi au vendredi en début de matinée, généralement entre 6 et 9 heures. Diffusée le plus souvent en direct, une matinale est une émission rythmée et très organisée, qui est généralement entrecoupée à intervalles réguliers de flashes d'information et de bulletins météo. Selon les chaînes et les stations, une matinale est composée de chansons (clips à la télévision), de jeux, de chroniques pratiques ou sur l'actualité, de débats, etc. Il y a généralement une revue de presse des quotidiens à paraître dans la journée.¹⁶ Le sujet est souvent abordé à la suite d'une question d'actualité, contrairement à une émission inscrite dans une grille de programme qui elle a une horaire et des durées de diffusion fixes qui permettent d'établir des rendez-vous, source d'habitudes et de fidélisation de l'audience. En outre elle a l'avantage de programmer les interventions et les thèmes en vue d'une sensibilisation permanente, dans le cas de la communication environnementale, par exemple.

Ceci reste un souci car il faut attendre un évènement malheureux, les inondations pour ne parler que de ce cas qui inquiète souvent la ville, pour mettre un accent sur la communication environnementale. Pourtant la communication permanente pourrait contribuer à la prise de conscience et au

¹⁶ Définition d'une matinale donnée par le Conseil National d'Audiovisuel (France).

changement des mentalités qui épargneraient la ville de telles catastrophes.

En ce qui concerne la justification donnée par les médias qui n'ont pas inscrits les programmes liés à l'environnement dans leurs grilles de programme, deux raisons majeures ont été évoquée:

- L'absence des animateurs
- Le réaménagement de la grille de programmes.

En ce qui concerne l'absence des animateurs, les responsables des programmes ont avoué ne pas disposer de compétence pour animer ce genre d'émission. Une des chaînes a même laissé entendre qu'elle avait il y a quelques années inscrite ce programme dans sa grille et s'est vue la suspendre suite au départ de l'animateur qui n'a pas trouvé de remplaçant.

Une question préoccupante aussi pour les médias qui s'interrogent sur le profil des animateurs de ces genres d'émissions. Qui doit animer une émission sur les questions environnementales ? Doit-il être porteur d'un diplôme de cette spécialité ? Ce qui est vrai, c'est qu'il doit en avoir la maîtrise. Une double compétence serait requise en cette matière : en environnement et en communication.

Ceci est interpellateur pour nous qui formons les enseignants en géographie et gestion de l'environnement. Nous formateurs devrions peut-être couvrir cette carence en sollicitant le plus régulièrement possible les interventions dans les médias mais en pensant également à la spécialisation sur la communication environnementale, une opportunité de filière à ouvrir dans nos établissements.

Quant au réaménagement des grilles des programmes évoqué par les différents responsables de programmes, nous pensons que cela est un argument échappatoire face à l'absence d'intérêt de ces derniers sur les sujets ayant trait à la gestion de

l'environnement. Il est inconcevable qu'en plein 21ème siècle, en RDC¹⁷, les médias ne réservent pas ou peu de place aux questions environnementales vus les enjeux du développement durable. En plus, la dégradation de l'environnement de la ville de Boma, l'incivilité de plus en plus croissante de la population devrait nous interpeller tous. Ces médias ignorants les enjeux environnementaux de l'heure et la responsabilité qu'ils ont dans l'éducation de masse faillissent complètement à leurs missions.

En ce qui concerne les affirmations des deux chaînes qui diffusent des programmes environnementaux, nous n'avons eu aucun moyen de vérifier si réellement les animateurs sont formés sur les questions environnementales. En suivant leur prestation, nous émettons un doute sur leurs propos. Nous croyons qu'ils ont peut-être été formés sur le tas car ils détiennent pas mal d'informations. Quant à la manière de communiquer, une formation adéquate serait indispensable car pouvant rendre leurs interventions plus captivantes.

Conclusion

La préoccupation principale de cette recherche a été de connaître la place que les médias de Boma accordent aux informations environnementales dans leurs grilles de programme.

En rapport à cette préoccupation, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle dans un contexte où les médias de Boma ont tendance à privilégier les informations politiques et de divertissement, les sujets liés à l'environnement ont très peu de place dans les grilles de programme des médias.

Afin de bien vérifier notre hypothèse de recherche, nous avons recouru à des méthodes et techniques qui nous ont conduits aux résultats présentés ci-dessus.

¹⁷ République Démocratique du Congo.

Selon les résultats, nous avons constaté que les questions environnementales ne figurent quasiment pas dans les grilles de programme des médias de Boma. Seuls 2 médias sur 9 ont ce type de programme bien inscrit dans leurs grilles de programme. Pour les deux chaînes il n'y a qu'une émission identifiée pour chacune d'elle, bien qu'avec plusieurs diffusions la semaine. Même si ces questions sont circonstanciellement abordées dans l'une ou l'autre chaîne en « matinale », il est difficile en peu de temps et superficiellement, de communiquer efficacement sur ces questions d'une importance capitale pour le développement de notre ville.

Somme toute, les résultats constituent une interpellation. Il est déplorable que les médias bomatraciens relèguent les problèmes d'environnement au second plan à l'heure où le monde entier se mobilise pour faire face au défi écologique à l'échelle locale et planétaire. L'autorité publique et la presse sont invitées à prendre en compte les préoccupations écologiques. Cela par la vulgarisation et la sensibilisation surtout à travers les médias de masse, en l'occurrence la télévision et la radio qui pourraient impacter sensiblement le comportement de la population en cette matière. Il serait également intéressant d'étudier l'impact que les émissions existantes sur l'environnement ont sur la population de la ville. Cette dernière est-elle intéressée par l'information qu'elle reçoit?

Nous constatons également que la population de cette ville est majoritairement constituée des jeunes (Fig.1), qui sûrement sont plus dans les réseaux sociaux que dans les médias traditionnels. Il faudrait également que l'information les atteigne car c'est eux qui décideront demain des actions à mettre en place pour sauver l'environnement de la ville de Boma. Il serait également intéressant de jeter un coup d'œil sur les programmes scolaires afin de les adapter aux besoins actuels d'informer suffisamment ces jeunes sur le comportement à adopter face à

l'environnement. Bien de sujet à explorer pour accélérer la prise de conscience sur les enjeux environnementaux de l'heure et atteindre toutes les couches de la population.

Références bibliographiques

Bibliographie

ACOT Pascal. (1988), *Histoire de l'écologie*, Presse Universitaire de France, Paris, p.5.

Alindawa C., Vangu C. (2022) , Croissance démographique et démographie scolaire dans la ville de Boma, *revue du CRESEDIP ISP/Gombe*. Kinshasa/RDC. N° 22, p. 103-124.

Alphonse Yalingo. (2021), *Analyse comparée des grilles des programmes de la radiotélévision nationale congolaise, station de Kisangani et de voice of America, Université de Kisangani*, Mémoire on line.

https://www.memoireonline.com/11/21/12479/m_Analyse-comparee-des-grilles-des-programmes-de-la-radio-televison-nationale-congolaise-station0.html

Claude Jean Bertrand. (1999). *Médias : Introduction à la presse, la radio et la télévision*, 2ème édition revue et corrigée, Ellipses, Paris. p.29

Claude-Jean Bertrand. (1997). *La déontologie des médias*, Paris, Presses universitaires de France, Coll. « Que sais-je ? »

ELONGO L., Vicky et al., (2016). La communication environnementale dans les pays en voie de développement: enjeux, modèles, applications. Kinshasa, République démocratique du Congo (RDC). *Université de Kinshasa, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département des Sciences de l'Information et de la Communication*.

<https://archive-ouverte.unige.ch/unige:80549>

Paul Arnould, Laurent Simon (2007), *Géographie de l'environnement*, Paris : Belin, Atouts géographie, *revue*

géographique de l'Est, Vol 48/1-2 2007, 303 p.
<https://doi.org/10.4000/rge.1325>

RDC(2004). *Objectifs du Millénaire pour le Développement. Rapport national de suivi de progrès pour la République Démocratique du Congo*, pp. 47-48.

RDC(2018). *Niveau d'émissions de référence des forêts pour la réduction des émissions dues à la déforestation en République Démocratique du Congo. Soumission à la Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques*. RDC.
https://redd.unfccc.int/media/2018_frel_submission_drc.pdf

Thierry Libaert. (2016). *La communication environnementale*. Éditions du CNRS, collection « les Essentiels d'Hermès », 263 p

Tissier J.-L. (1993). La géographie dans le prisme de l'environnement. In M.-C. Robic, dir. *Du milieu à l'environnement*. Paris : Economica.

TOULEMON Robert, « Environnement » in *Encyclopédia universalis*, p.3801.

Webographie

Amélie Quentel (2022). *Printemps silencieux » : comment un livre a bouleversé la lutte écolo*. [Consulté le 28/11/2023]

<https://reporterre.net/Printemps-silencieux-comment-un-livre-a-bouleverse-la-lutte-ecolo> consulté

Copernicus (2022). *Globally, the seven hottest years on record were the last seven; carbon dioxide and methane concentrations continue to rise*. [Consulté le 16/10/2023]
<https://climate.copernicus.eu/copernicus-globally-seven-hottest-years-record-were-last-seven>

Db-City. [Consulté le 07/10/2023] <https://fr.db-city.com/R%C3%A9publique-d%C3%A9mocratique-du-Congo--Kongo-Central--Boma>.

Global Forest Watch (2023). Atlas des forêts. [Consulté le 07 /10/2023].

<https://www.globalforestwatch.org/dashboards/country/COD/>

Günther Handl (2013). Environnement : les déclarations de stockholm (1972) et de rio (1992),UN.12p.[Consulté le 11 /09/2023]. https://legal.un.org/avl/pdf/ha/dunche/dunche_f.pdf

UNCC (2022). La COP 27, Conférence des Nations unies sur les changements climatiques. [Consulté le 07 /10/2023]. <https://unfccc.int/fr/cop27>. Günther Handl

V. Stein, Tim Sharp. (May 7, 2015). What is the average Temperature on Earth? Last updated September 20, 2023[Consulté le 15/10/2023]. <http://www.space.com/17816-earth-temperature>.

<https://www.Médias - Média - E-marketing.fr>